

## Appel à textes - Cahiers du CIÉRA

### Titre provisoire :

L'appropriation des nouveaux médias par les populations autochtones en contexte d'isolement ou d'éloignement : revendication, revitalisation, connexion et partage

### Sous la direction de :

Roxanne Blanchard-Gagné, étudiante au doctorat, Centre Urbanisation Culture Société, Institut National de Recherche Scientifique (INRS), Montréal

Danny Baril, étudiant au doctorat, École d'études autochtones, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), Val-d'Or/Rouyn-Noranda

### Résumé :

Pour ce numéro, les Cahiers du CIÉRA propose une réflexion sur le potentiel des nouveaux médias à favoriser des réseaux de partage des savoirs, de l'information, de divers éléments culturels ainsi qu'à mobiliser des groupes autour d'enjeux politiques et identitaires. En ce sens, nous souhaitons présenter diverses contributions qui offrent des perspectives riches et variées, issues de contextes multiples qui permettent d'entrevoir en quoi ces nouveaux médias contribuent à pallier et à répondre aux défis des communautés éloignées et/ou isolées (Ginsburg 2008). L'isolement tel que nous l'entendons est polysémique. Il réfère à l'éloignement physique, d'une part, et est en ce sens tributaire de la perspective de celui qui en juge et des points de référence sur lesquels on s'appuie. D'autre part, l'isolement peut être perçu en contexte de distorsion ou disparité culturelle et s'expérimenter via la perte de repères langagier, spirituel, culturel, etc. En ce sens, l'isolement peut être vécu en plein cœur des centres urbains. La nécessité de briser l'isolement, à laquelle les nouveaux médias ont le pouvoir d'apporter des solutions, peut en ce sens être appréhendée dans une multitude de contextes. Les exemples de la *nordicité*<sup>1</sup>, auxquels nous sommes plus familiers en raison de nos terrains de recherche, en font un bon exemple. Quoi qu'il en soit, les Autochtones à travers le monde y sont confrontés selon les modalités locales et leurs propres conditions d'existence.

---

<sup>1</sup> Par cela nous entendons, « the state or level of being polar in the Northern Hemisphere » (Hamelin 1978 : xi).

Pour ces raisons, notre numéro considérera tous les textes traitant de l'utilisation des nouveaux médias afin de briser l'isolement peu importe la position géographique.

Le principal objectif de ce numéro double est de mettre de l'avant ces plateformes qui propagent des aspirations et actions en termes de revendication, revitalisation, connexion et partage. Autant de volontés de restitution et de souveraineté (culturelle, politique, alimentaire, etc.) sont rendues possibles, entre autres, par le Web comme outil de diffusion de l'information afin de démocratiser ces connaissances à l'extérieur des canaux traditionnels (Ginsburg 2008; Turner 1991). Nous voulons ainsi donner de la visibilité à ces démarches innovantes en convoquant des articles qui mettent en lumière les divers aspects facilitateurs de ces outils de transmission des savoirs, savoirs-faire et savoirs-être. Que ce soient des initiatives locales ou encore au sein d'espaces de recherche collaborative entre les populations autochtones éloignées et/ou isolées, les chercheurs et le grand public. Bien que les nouveaux médias soient largement utilisés pour diffuser les savoirs et les idées, il est clair que l'accès à Internet demeure un enjeu. Dans les communautés nordiques du Canada par exemple, le défi existe en raison de la distribution inéquitable des services sur le territoire et de son caractère onéreux, qui le rendent difficile d'accès (Alexander et al. 2009).

Les communautés nordiques recourent depuis des décennies aux nouveaux médias pour partager de l'information, en cohérence avec leur vocation historique (Gitelman et Geoff 2005). On peut prendre le cas de la radio en exemple. Ce mode de communication se développe par l'entremise de chaînes radiophoniques destinées au public nordique à la fin des années 1940. Puis en 1958, CBC/Radio-Canada fait l'acquisition de stations dans la région et commence à offrir des programmes en Inuktitut et en Déné, parmi d'autres langues autochtones. Le même développement s'opère pour la télédiffusion. Le lancement du satellite Anik en 1972 marque le début de la télévision dans le Nord canadien (Roth 1999 : 86). Ainsi, les années 1970 sont le théâtre des premiers balbutiements des programmes télévisuels conçus par et pour les communautés autochtones des régions nordiques. Ces initiatives culminent, entre autres, vers la création, en 1991, du *Television Northern Canada* (TVNC). En 1999 est ensuite mis sur pied un réseau accessible au niveau national avec l'implantation du *Aboriginal Peoples Television Network* (APTN) (Alia 2010 : 97-101; Roth 1999). Comme le rappelle Valerie Alia:

Canada has long been the world leader in fostering broadcasting and film, in remote communities, and by and for First Peoples. Broadcasting has been more durable than print, and now is expanding via “new media”. The leadership role persists, despite declining government funding, and increasing support in other countries (Alia 2010 : 84).

Quand Internet fait son arrivée dans le Nord, les communautés se l’approprient, non seulement afin de transmettre de l’information, mais plus encore, pour briser l’isolement et renforcer leur identité (Christensen 2003 : 19). Au tournant du millénaire, Roth entrevoyait déjà le potentiel du Web comme outil culturel et identitaire :

To what extent will First Peoples be able to "indigenize" the Internet in the North? The answer to this question will depend on the degree to which they are able to use the net for purposes of cultural persistence, to be present on the net visually, socially, technically, locally, discursively - to make their presence felt (Roth 1999 : 93).

Plus de 20 ans plus tard, c’est effectivement dans cet esprit que plusieurs communautés utilisent les nombreuses plateformes disponibles en ligne. Les recherches sur l’usage des réseaux sociaux de B. L. Lumby abondent en ce sens. « [...] Facebook is becoming a popular vehicle amongst Aboriginal people, to build, display, and perform Aboriginal identities (Lumby 2010 : 70) ». De telles pratiques sont omniprésentes dans les régions nordiques. Dans la communauté inuinnaq de Cambridge Bay (Iqaluktuuttiaq) au Nunavut par exemple, on utilise des groupes de discussions sur Facebook afin de partager et distribuer de la nourriture traditionnelle (Dunn 2015; Dunn et Gross 2019). Les propos de Jeffrey Ansloos, psychologue et professeur à l’Université de Toronto, au sujet du réseau Twitter sont rapportés ainsi :

#NativeTwitter is repurposing the platform to not only revitalize Indigenous cultures, but to mobilize politically and to assert sovereignty. His [Ansloos] research into language revitalization on the site found that “the [Twitter] ecology is producing an opportunity where there is language learning, but not in the way we have understood it — not merely to indigenize, but also to speak politically . . . and to strategically engage systems of the settler state.” (Gaertner et Haberl 2020).

Ces médias permettent également aux Autochtones de s’adresser directement au grand public et d’expliquer leurs points de vue sur divers enjeux. On peut penser à l’importance des réseaux sociaux dans le mouvement *Idle No More* en 2012 qui s’est organisé pour contester l’adoption par le gouvernement conservateur de Stephen Harper d’une loi omnibus qui contenait plusieurs

changements législatifs touchant les droits des Autochtones, soit la Loi C-45 (Wood 2015). En 2014, la campagne *#sealfie* a permis aux Inuit de faire valoir leurs points de vue sur les enjeux entourant la chasse aux phoques (Hawking et Silver 2017; Battistini 2018). En 2016, le mouvement *#NoDAPL*, en opposition à la construction de l'oléoduc *Dakota Access Pipeline* dans le Dakota du Nord, a offert la possibilité aux Sioux de Standing Rock de faire entendre leurs revendications à travers le globe (Johnson 2017; Streinman 2017). En 2019, le peuple Waorani a lancé une campagne digitale *#WaoraniResistance* dans la recherche d'appui pour leur poursuite contre les contrats de concessions pétrolières attribués par l'État équatorien sur leur territoire traditionnel (High 2020); l'objectif étant de protéger la forêt amazonienne et leurs droits à l'auto-détermination (Severns 2020).

Ainsi, depuis l'an 2000, le nombre d'initiatives ayant recours aux nouveaux médias comme courroie de transmission se dénombre par milliers (applications pour revitaliser les langues autochtones, cartographies de territoires ancestraux, documentaires, atlas historique, balados, jeux vidéo, groupes Facebook, etc.). On constate d'ores et déjà que la situation actuelle entourant la COVID-19 augmente notre rapport au numérique ainsi que le nombre de projets de recherches en lien avec ces nouvelles plateformes. Dans cet esprit, ce numéro permettra de mettre de l'avant des travaux et initiatives en place et/ou en émergence dans les communautés ainsi que les manières dont les populations autochtones nordiques s'en saisissent. Toutes les propositions en lien avec le sujet seront considérées, que les initiatives aient été mises en place avant ou pendant la pandémie actuelle. Ce numéro proposera un regard des plus contemporain quant aux possibilités potentielles qu'offrent les nouveaux médias dans toute leur diversité pour sensibiliser, pour résister, pour s'engager socialement et politiquement, pour transmettre et restituer la culture, la langue et les savoirs ancestraux.

### **Contributions\* :**

Dans un souci d'inclusion, nous allons considérer les contributions suivantes : articles scientifiques, paroles et points de vue, entrevues, comptes-rendus, notes bibliographiques, témoignages, hors-thèmes, poésie, bande-dessinée, vidéographie, etc. De plus, la formule bilingue (anglais et français) sera aussi préconisée afin de contrer les divisions et les enclavements coloniaux ; incluant, le cas échéant, l'usage de langues autochtones.

\* Pour toutes contributions autres, veuillez soumettre votre proposition à la Co-édition.

### **Échéancier :**

Les auteurs interpellés par cette thématique sont priés de faire parvenir une proposition de texte comprenant un titre provisoire et un résumé de 300 mots d'ici le 4 août 2021 en format .doc ou .docx à l'adresse courriel suivante : [cahiersduciera@ciera.ulaval.ca](mailto:cahiersduciera@ciera.ulaval.ca).

Nous leur retournerons un avis dans les jours suivants afin de confirmer ou infirmer l'intérêt de la revue pour leur proposition. Suite à la confirmation et à la validation des résumés, nous demanderons aux autrices et aux auteurs sélectionnés de soumettre une première version de leur manuscrit pour le 30 septembre 2021 qui seront ensuite soumis à un processus d'évaluation par les pairs. Nous visons la publication du numéro pour la fin septembre 2021. Les articles scientifiques et les notes de recherches devront être d'une longueur de 6000 à 8000 mots incluant la bibliographie et les notes de bas de page.

### **Références :**

ALEXANDER, Cynthia J., Agar ADAMSON, Graham DABORN, John HOUSTON et Victor TOOTOO, 2009, « Inuit Cyberspace: The Struggle for Access for Inuit Qaujimagatuqangit ». *Journal of Canadian Studies*, 43(2) : 220-249. <https://doi.org/10.3138/jcs.43.2.220>.

ALIA, Valerie, 2010, *The New Media Nation: Indigenous Peoples and Global Communication*. Anthropology of Media, v. 2, New York : Berghahn Books.

BATTISTINI, Emiliano, 2018, “Sealfie”, “Phoque you” and “Animism”: The Canadian Inuit Answer to the United-States Anti-sealing Activism, *International Journal for the Semiotics of Law*, 31 : 561–594. <https://doi.org/10.1007/s11196-018-9562-0>.

CHRISTENSEN, Neil B., 2003, *Inuit in Cyberspace - Embedding Offline Identities Online*, Copenhagen : Museum and Tusculanum Press and University of Copenhagen.

DUNN, Laura, 2015, *Networks of Resilience : Online Sharing and Visions of Community in Cambridge Bay, NU* (mémoire de maîtrise), Department of Art History and Communication Studies, Montréal : McGill University.

DUNN, Laura et Pamela GROSS, 2016, « Food-Sharing Practices Online in the Facebook Group Cambridge Bay News », *Études Inuit Studies*, 40(2) : 225–243.  
<https://doi.org/10.7202/1055440ar>.

GAERTNER, David et Melissa HABERL 2020, « Recoding Relations: Dispatches from the Symposium for Indigenous New Media ». <https://critinq.wordpress.com/2020/01/21/recoding-relations-dispatches-from-the-symposium-for-indigenous-new-media/>.

GINSBURG, Faye, 2008, Rethinking The Digital Age, dans Pamela Wilson et Michelle Stewart (éditeurs), *Global Indigenous Media: Cultures, Poetics, and Politics* : 287-305, Durham : Duke University Press.

GITELMAN, Lisa et Geoffrey B. PEGREE, 2005, *New Media, 1740–1915*, Cambridge (Massachusetts) : The MIT Press.

HAMELIN, Louis-Edmond, 1978, *Canadian Nordicity: It's Your North Too*, Montréal : Harvest House.

HAWKINS, Roberta et Jennifer J. SILVER, 2017, « From selfie to #sealfie: Nature 2.0 and the digital cultural politics of an internationally contested resource », *Geoforum*, 79 : 114-123.  
<https://doi.org/10.1016/j.geoforum.2016.06.019>.

HIGH, Casey, 2020, “Our Land Is Not for Sale!” Contesting Oil and Translating Environmental Politics in Amazonian Ecuador. *The Journal of Latin American and Caribbean Anthropology*, 25(2) : 301-323.

JOHNSON, Hayley, 2017, « #NoDAPL: Social Media, Empowerment, and Civic Participation at Standing Rock », *Library Trends*, 66(2) : 155-175. <https://doi.org/10.1353/lib.2017.0033>.

LUMBY, Bronwyn L., 2010, « Cyber-Indigeneity: Urban Indigenous identity on Facebook », *The Australian Journal of Indigenous Education*, 39 : 68-75.

ROTH, Lorna, 1999, « How comfortably does the Internet sit on Canada’s tundra? Reflections on public access to the information highway in the North », Dans Leen D’HAENENS (dir.) *Cyberidentities : Canadian and European Presence in Cyberspace* : 83-97, Ottawa : Presse de l’Université d’Ottawa.

ROTH, Lorna, 2005, *Something new in the air: the story of First Peoples television broadcasting in Canada*, Montreal : McGill-Queen’s University Press.

SEVERNS, Charlotte, 2020, *The Fight to Protect the Amazon: The Environmental Discourse of the Waorani Resistance Movement*. Lund University. <http://lup.lub.lu.se/student-papers/record/9011304>

STEINMAN, Erich, 2017, « Why was Standing Rock and the #NoDAPL campaign so historic? Factors affecting American Indian participation in social movement collaborations and



coalitions », *Ethnic and Racial Studies*, 42 : 1070-1090.  
<https://doi.org/10.1080/01419870.2018.1471215>.

TURNER, Terrence, 1991, « The Social Dynamics of Video Media in an Indigenous Society: The Cultural Meaning and the Personal Politics of Video-making in Kayapo Communities », *Visual Anthropology Review*, 7(2) : 68-76.

WOOD, Lesley J., 2015, « Idle No More, Facebook and Diffusion », *Social Movement Studies*, 14 : 615-621. <https://doi.org/10.1080/14742837.2015.1037262>.